

DESTINÉES À UN PROJET DE SONATRACH AU SUD

14 000 tonnes de pipelines en souffrance au port de Skikda

Quatorze mille tonnes de pipelines sont en souffrance au niveau du port de Skikda depuis près d'une année. Le matériel, destiné à un projet de Sonatrach au Sud, est estimé à 21 281 551,02 dollars (près de 180 millions de dollars) répartis en six déclarations.

Il fait partie d'un lot total de 255 476 tonnes de tubes dont 227 893 tonnes ont été enlevées par Sonatrach. Action qui a nécessité le déploiement de 14 821 camions d'une capacité de 20 tonnes chacun. Le retard dans l'acheminement de la partie restante a été justifié par des contraintes logistiques. «Il faut 400 camions pour la transporter, l'équivalent de 80 km», nous dira l'inspecteur divisionnaire en chef des douanes de Skikda, Gouasmia Riad, dans une conférence de presse. Et d'ajouter : «Sonatrach s'est acquittée des droits et taxes

douaniers, il ne lui reste que l'enlèvement de son matériel. Le délai réglementaire, soit 4 mois et 15 jours, a expiré.

Le matériel devra faire l'objet d'une opération de vente publique, mais pour des raisons justifiées nous l'avons retardé.»

Le stockage du matériel a eu des répercussions sur le plan financier de l'entreprise. «Chaque mois de retard équivaut à une amende de 15 000 DA par déclaration», selon notre interlocuteur. Le paiement d'une amende, selon les dispositions du code des douanes, est synonyme d'infraction.



Photo : DR

Dans le cadre de l'assainissement des plateformes portuaires, conformément à l'instruction du chef du gouvernement et celle du DG des douanes, instruisant les inspections de douanes du transfert immédiat de toutes les marchandises homogènes en souffrance dans les ports vers les

zones extraportuaires, l'inspection des douanes de Skikda a établi 1 ordre de transfert ciblant 9 703 tonnes de ces pipelines.

Actuellement, ils sont stockés dans la zone extraportuaire de Hamrouche-Hamoudi. L'acheminement a été confié à la Sarl Fennec Logistic, prestataire de

services, et s'est fait sous escorte douanière. Une opération intervenant dans le cadre global de l'établissement de 164 ordres de transfert concernant 158 conteneurs, 57 véhicules, 106 caisses, 2 480 palettes de faïence, 11 colis et 61 bobines.

Zaïd Zoheir

TLEMCCEN

La police dresse son bilan

Le bilan dressé par les services de la Sûreté de wilaya fait état d'une régression relative en matière de criminalité à travers l'ensemble de la wilaya de Tlemcen.

Les principales affaires traitées sont liées aux atteintes à la sécurité publique, aux personnes et aux biens d'autrui.

Cependant, la situation reste maîtrisée et ce, grâce à la stratégie de redéploiement des forces de sécurité sur le terrain, notamment dans les quartiers chauds et de la banlieue, qui grâce à la police de proximité retrouve un certain calme.

Dans un rapport-bilan remis à la presse par la cellule de communication, on peut noter que la priorité des interventions est donnée à la lutte contre le trafic illicite et les stupéfiants, 313 affaires ont été traitées, avec la saisie de 329 kg de résine de cannabis et 3,9 g de cocaïne. On remarque que le trafic de psychotropes est en baisse (325 g).

Au cours de ces investigations, 449 personnes ont été interpellées, 385 ont fait l'objet d'un mandat de dépôt et 22 restent en fuite ainsi que 16 autres laissées en liberté provisoire. Les délits contre les biens et les personnes sont aux nombre respectifs de 2 054 et 1

361. D'autre part, les infractions contre la sécurité et l'ordre public sont en nette régression (253) soit un total de 3 668 affaires dont 2 647 résolues.

Le volet criminalité relatif à l'exercice 2008 fait état de l'inculpation de 3 493 personnes (nationaux) et 377 personnes de différentes nationalités.

La wilaya de Tlemcen a enregistré ces dernières années une augmentation de délits, ces affaires criminelles sont liées, selon l'analyse faite par les services spécialisés de la Sûreté de wilaya, au chômage en premier lieu.

Dans le cadre de la lutte contre la délinquance juvénile et la petite

criminalité, les services de sécurité publique prêtent main-forte à la police judiciaire dans les opérations de contrôle et de rafles au niveau des marchés et des places publiques et autres endroits de flux important.

Concernant les places publiques de Bâb Wahrâm et de R'hiba, les riverains ne cessent de dénoncer la présence à longueur de journée des taxis clandestins qui ont clochardisé les lieux et provoquent de nombreux embouteillages au niveau du boulevard Gaouar-Hocine à la sortie de la placette de R'hiba.

M. Z.

LA VOIE FERRÉE AÏN M'LILA-TÉBESSA À OUM EL-BOUAGHI

Ammar Tou en voyage inaugural

Lancé il y a plus de deux décennies, le projet de la voie ferrée (pour une autorisation globale de plus de 170 milliards de DA) reliant Aïn M'lila (wilaya d'Oum El-Bouaghi) à la wilaya de Tébessa sur une distance de 165 km a connu plusieurs arrêts. A la faveur des dernières décisions prises par les pouvoirs publics, les travaux ont repris et le projet tant attendu par les populations de la région arrive à sa phase finale. M. Ammar Tou, ministre

des Transports, et la délégation qui l'accompagne, lors d'une visite de travail et, depuis Aïn M'lila où une gare a été inspectée, ont pris le train pour un voyage inaugural, observant une halte dans les gares des principales villes Aïn-Fakroun, Oum-El-Bouaghi, Aïn El-Beïda et Meskiana.

Dans une déclaration, le ministre a signalé l'importance de la voie ferrée sur les plans économique et social en précisant que la mise en

service de ce train est prévue en mars prochain à la grande satisfaction de la population de la région, notamment les étudiants qui rejoignent le chef-lieu de wilaya dans des conditions de transport très difficiles. Sur le plan technique, ce projet d'envergure se compose de 28 ouvrages d'art. Les installations de signalisation et fibres optiques sont assurées par la société Siemens, l'avancement des travaux est à 93%.

Moussa Chtatha

KHENCHELA Recasement des 40 familles d'El-Kasbah

Les 40 familles d'El-Kasbah, porte du cimetière musulman, situé au c?ur de la ville, ont été relogées dans deux citées : route Meskana et Moussa-Reddah, des logements nouvellement réalisés dotés de toutes les commodités.

Plus de 52 familles de la cité Nassim bénéficieront prochainement de nouvelles habitations à Khenchela, dans le cadre d'un vaste programme destiné à l'élimination à court terme des logements précaires.

En attendant, la bataille du relogement se poursuit et touchera aussi d'autres daïras de la wilaya.

S'agissant des projets d'habitation, il est prévu plus de 6 000 logements collectifs, semi-collectifs et individuels à la Nouvelle Ville (pôle urbain), 3 500 logements sociaux à travers la wilaya, 1 500 LSP lancés, 2 800 en voie de lancement, 1 400 autres destinés au RHP.

Des SDF logés

Les sans-domicile-fixe, les malades mentaux, qui erraient dans la ville ont été intégrés par les services de la Protection civile, à l'initiative de la wilaya et de la DAS, au centre des personnes âgées, nouvellement réalisé, pour leur protection en cette période hivernale. Elles sont 17 personnes à échapper à cet hiver rigoureux.

S. A.

SOUK-AHRAS Découverte d'un cadavre au quartier le Faubourg

Le corps d'un jeune homme de 35 ans a été retrouvé vers 7h du matin dans la cour de son domicile, situé au quartier appelé communément le Faubourg. Le corps a été découvert à même le sol, présentant des blessures à la tête et au genou. Il a été transporté vers la morgue de l'hôpital régional de Souk-Ahras pour autopsie. Une enquête a été ouverte par les services de police pour élucider les causes exactes de ce drame.

Barour Yacine

BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

Une victime brûlée vive par une bande armée

Un jeune homme de 27 ans, résidant dans la wilaya de M'sila, a été brûlé vif par trois personnes âgées de 30, 32 et 33 ans, habitant la même wilaya. Cela s'est passé à proximité de la forêt de Boumerfous, à la périphérie est de la ville de Bordj. Les assaillants se sont servis d'un bidon de carburant pour asperger la victime — qui heureusement sera par miracle sauvée — avant de l'enflammer à l'aide d'un briquet, l'abandonnant ainsi sur la chaussée pour prendre la fuite à bord de leur véhicule qui avait transporté la victime depuis M'sila jusqu'à Sétif.

Selon le rapport détaillé de la brigade de Gendarmerie nationale de Bordj Bou-Arréridj, la bande en question était armée jusqu'aux dents, propos confirmés par la brigade de M'sila, qui a pu déterminer l'endroit qui servait d'abri aux munitions et armes tous azimuts mais aussi à des engins lourds qui servaient de réservoir de pièces détachées. Deux des accusés ont été placés sous mandat de dépôt, alors que le troisième est sous contrôle judiciaire.

Saâdène Ammara